

Assemblée des délégués du 24 novembre 2022

Allocution d'ouverture

Markus Ritter, conseiller national et président de l'Union suisse des paysans (le discours prononcé fait foi)

Chères déléguées et chers délégués de l'Union suisse des paysans,
Chères agricultrices et chers agriculteurs,
Mesdames et Messieurs,

Toutes les occasions sont bonnes pour faire la fête. Comme vous l'avez sûrement remarqué, l'Assemblée des délégués 2022 diffère un peu des éditions précédentes, ne serait-ce que par la musique, qui a accompagné votre entrée dans la salle. La raison ? L'Union suisse des paysans (USP) souffle cette année ses 125 bougies. Aujourd'hui, nous allons à nouveau fêter cet anniversaire comme il se doit. Dans ce cadre, il nous importe non seulement de revenir sur l'histoire de notre association, mais aussi d'imaginer son avenir. Et qui de mieux pour ce faire que la jeune génération, qui a encore toute la vie devant elle ? C'est pourquoi l'Assemblée des délégués de cette année sera marquée par l'action des membres de la Commission des jeunes agriculteurs de l'USP. Je profite de cette allocution pour remercier toutes celles et ceux d'entre eux qui interviendront aujourd'hui ou qui ont participé à l'organisation de cette assemblée.

L'USP a été fondée le 7 juin 1897 pour rassembler et défendre les intérêts des familles paysannes de Suisse. À l'époque, le pays comptait environ 250 000 exploitations agricoles. L'agriculture était alors une branche économique et un employeur essentiel. À présent, il reste moins de 50 000 exploitations. Néanmoins, leurs soucis demeurent inchangés à bien des égards, à commencer par la pression qu'exercent les importations bon marché sur les prix à la production. Le rassemblement des intérêts est la clé du succès. Nous le constatons d'ailleurs toujours dans notre travail de persuasion au Parlement ou lors de votations. L'agriculture réussit là où elle se montre unie.

L'histoire récente de l'agriculture suisse et celle de l'USP se croisent et se recroisent. Des faits marquants, comme les crises alimentaires au temps des deux guerres mondiales, ont disparu de la conscience collective. Le riche pays qu'est la Suisse dispose désormais en tout temps d'aliments en abondance. Mais voilà que la situation mondiale change à nouveau. Après l'éclatement de la guerre en Ukraine, la faim dans le monde a progressé et de nombreux pays pauvres ne savent pas comment nourrir leur population. De manière générale, la question de la sécurité alimentaire revient sur le devant de la scène. L'humanité croît sur des surfaces limitées, voire déjà insuffisantes. De grands pays comme la Chine rachètent des terres agricoles à d'autres pays. Sans compter les nouveaux facteurs environnementaux, comme le changement climatique et la recrudescence d'épisodes météorologiques extrêmes qui en découlent, tels que les longues périodes de sécheresse. Cette année encore, nous n'avons pas été épargnés, et ce ne sera pas la dernière fois. Nous devons nous y préparer. En matière de réduction des gaz à effet de serre, nous devons aussi apporter notre pierre à l'édifice, pour autant que notre dépendance de nombreux processus biologiques et de la consommation nous le permette.

L'agriculture et ses prestations gagnent donc en importance, et ce même s'il faut peut-être plus de temps qu'ailleurs pour que notre pays ô combien prospère, en particulier les autorités, s'en rende compte. Je ne souhaite de loin pas que nous en arrivions à une situation de crise avec une pénurie de nourriture, auquel cas nous sombrerions en peu de temps et tout bonnement dans l'anarchie. L'existence de milieux préférant se nourrir d'aliments importés m'inquiète aussi beaucoup. Non seulement en raison des risques que comporte cette préférence. Mais aussi en raison de son absurdité écologique. Aujourd'hui déjà, 75 % de

notre impact écologique lié à la consommation est généré à l'étranger. Cette part est due à des temps de transport relativement longs, mais aussi au fait que l'agriculture étrangère est beaucoup moins durable que l'agriculture suisse. Entendre certains milieux prétendre que l'agriculture fait du surplace m'exaspère au plus haut point. En effet, nous dédions désormais près d'un cinquième de nos surfaces à la promotion de la biodiversité ; au cours des douze dernières années, l'usage d'antibiotiques a baissé de 60 % dans la médecine vétérinaire, alors qu'il augmente dans la médecine humaine ; les produits phytosanitaires ont eux aussi connu des restrictions telles qu'il n'en reste plus assez pour protéger les cultures de certaines maladies et de certains ravageurs de manière adéquate.

La confiance que nous a accordée la population votante en disant « non » sans équivoque à l'initiative sur l'élevage intensif confirme le fait que nous faisons du bon travail. L'argument que l'élevage en Suisse fait figure d'exemple à l'échelle internationale en a convaincu plus d'un de rejeter l'objet, sans oublier que l'offre demandée existe déjà et n'attend qu'à être privilégiée. Pour nous, le bien-être animal est un argument de vente percutant. Aussi nous employons-nous à l'améliorer encore davantage en promouvant la vente de ces aliments produits dans un respect tout particulier des animaux. Nous refusons cependant d'être les seuls à faire un effort. C'est pourquoi la future politique agricole devra se concentrer non pas que sur l'agriculture, mais sur l'ensemble de la chaîne de création de valeur jusqu'à la consommation.

Ce n'est en effet qu'ainsi que les exploitations agricoles auront l'assurance de bénéficier de perspectives aux aspects économiques et sociaux cohérents. Outre les représentants de la Commission des jeunes agriculteurs, nous recevons aujourd'hui les vainqueurs des SwissSkills 2022. La jeunesse ne choisit pas un métier astreignant si elle ne peut pas toucher un salaire horaire décent. Contrairement à ce que croit une bonne partie de la population, l'agriculture ne vit pas des paiements directs, mais du prix rentable de ses produits. Or, celui-ci doit continuer de se raffermir, faute de quoi les coûts de production, qui ont beaucoup augmenté, ne seront pas couverts. Nous tous et chaque maillon de la chaîne de création de valeur devons continuer à insister sur ce point. Nous parlons ici d'une hausse supplémentaire nécessaire d'environ 10 % en 2023, année où nous assisterons à la mise en œuvre des trajectoires de réduction de l'initiative parlementaire 19.475, lesquelles sont synonymes de charges supplémentaires et de rendements moindres. Il est toujours possible de demander des prestations, mais il faut aussi être prêt à en payer le prix. Et là, je m'adresse en particulier à l'industrie alimentaire et aux grands distributeurs, qui, lors des débats politiques, reprennent la rengaine de ceux qui veulent imposer toujours plus d'obligations à l'agriculture. À présent, ils doivent fournir la preuve qu'ils donnent aussi du leur et nous rémunérer décemment pour les prestations supplémentaires qu'ils attendent de nous.

Je m'abstiens de présenter en détail les autres objets politiques, car bien d'autres choses seront abordées au cours de cette assemblée. Cette année, je ne suis pas le seul à vous saluer, chères déléguées et chers délégués. Comme annoncé en introduction, nous fêtons cette année notre anniversaire. L'agriculture suisse a connu de profondes mutations au cours des 125 dernières années. Il est improbable voire impossible de savoir où nous serons dans 125 ans. J'espère cependant que l'USP et ses organisations membres continueront de soutenir et d'accompagner les familles paysannes sur la route du succès. Nous ne pouvons lever tous les obstacles, mais nous pouvons au moins réduire le rythme auquel s'opéreront les changements d'ici là pour que nos familles paysannes aient le temps de s'adapter en conséquence. Au risque de me répéter, je suis convaincu que le temps joue en notre faveur. Assurer l'approvisionnement alimentaire de la planète en suffisance représentera l'un des défis majeurs de notre avenir.

Nous pouvons donc fêter notre 125^e anniversaire avec optimisme. C'est avec ces mots que j'ouvre l'Assemblée des délégués d'aujourd'hui et que je vous souhaite à toutes et tous la cordiale bienvenue.